

Pourquoi faut-il que des œuvres humaines, qui comptent parmi les meilleures, subissent tant de modifications et n'aient que si peu de durée ? Pour toute réponse, nous ne pouvons que rappeler que les volontés du Ciel sont autant d'abîmes dans lesquels l'esprit de l'homme reste confondu et troublé.

Périgueux, ce février 1919.

M. DANNERY.

LE PÉRIGORD MILITAIRE

GARDES DU CORPS DU ROI AU XVIII^e SIÈCLE

(Suite).

1^{er} février 1780

De Ponterie de Séjournas (Jean), de Bergerac, âgé de dix-huit ans, présenté par son frère (1). Congé absolu, 1^{er} avril 1784.

28 mars 1780

• *D'Adhémar* (Jérôme), de La Linde, âgé de dix-neuf ans, présenté par M. de Nadal, brigadier des gardes du corps. Probablement un fils de François, marié à Jeanne de Raynal et demeurant près de La Linde, et frère de Raymond, né à La Linde vers 1757, guillotiné à Paris, le 23 juin 1794, accusé d'avoir été « chevalier du poignard ».

2 avril 1780

Jean de *Labrousse de la Peyzie*, né à La Peyzie, paroisse de Lisle, le 19 juin 1761, baptisé le 22 du même mois, fils de Guillaume, écuyer, seigneur de la Forêt et de la Peyzie, et de Louise Linard.

Admis à dix-huit ans, sur la présentation de M. de Saint-Aulaire, aide-major à la Compagnie de Villeroy. Il était de service à Versailles les 5 et 6 octobre 1789. Capitaine, 2 avril

(1) Probablement Menardie de Pontery, admis garde du corps en 1774. *V. supra.*

1790. Servit pendant quatre années au régiment de Saxe-Housards à l'Armée d'Autriche, pendant un an à l'Armée de Liège dans la cavalerie du prince-évêque, et pendant deux ans au régiment de Broglie, comme sous-lieutenant de l'armée anglaise.

Capitaine aux gardes du corps (C^{ie} de Gramont), 15 juin 1814. Se monta à ses frais et accompagna le Roi à Ypres, mars 1815. Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, 1815.

Retraité le 1^{er} novembre 1815 et nommé au grade honorifique de colonel. Décédé le 24 mai 1825, célibataire (1).

1^{er} juillet 1780

De Mérillou (Jean), de Cherveix, âgé de vingt-un ans, présenté par son frère.

De Juglart (Charles), de Blanzaguet, diocèse de Périgueux (2), âgé de dix-huit ans, présenté par M. de Berthelot, garde du corps. Retiré en 1784.

Le fief de Lagrange, dont les Juglart portent le nom, est, en effet, dans Blanzaguet.

28 septembre 1780

Faye (Léonard), de Villeréal, présenté par M. de Brachet. Congé 1782.

25 février 1781

Dufaure de Montmirail (Jean-Pierre), de Cénac, âgé de vingt-quatre ans, présenté par M. de Saint-Aulaire.

2 avril 1781

De Molènes (Jean-Baptiste), de Saint-Crépin en Sarladais, âgé de dix-neuf ans, présenté par M. de Saint-Exupéry. Était aux appointements de 610 livres en 1791.

(1) Il avait un frère plus jeune, Jean-François, (de qui descendent les familles de Labrousse de la Peyzie, de Fraignaud, Beauregard et de la Tourasse, Batailh, Fayolle-Lussac et Faurichon de Mesplier) et deux sœurs aînées : Marguerite-Marie-Jeanne, épouse de Sicaire Durieux, notaire royal et juge de Brassac, et Marie, religieuse des Dames de la Foi, au couvent de Lisle.

(2) Aujourd'hui canton de Villebois-Lavalette (Charente).

27 décembre 1781

Beaupuis de Formigier (Joseph), du Coux, âgé de dix-huit ans, présenté par M. de Belbeder, sous-lieutenant à la Compagnie de Villeroy. Aux appointements de 610 livres en 1791.

M. Albert de Calvimont, parlant des chevaliers errants de 1816 qui juraient : *Palsambleu !*, nous a dépeint le dernier du Périgord, coiffé comme le roi de Prusse, vêtu d'un habit de soie pistache avec des culottes serin, les bas chinés, sur lesquels battait une épée horizontale à poignée d'acier flamboyant. « Il avait mangé ses terres pour la bonne cause, l'excellent homme, et n'en était que plus maigre. Toutes ses terres, il est vrai, s'étaient résumées, au temps des splendeurs, en un colombier, avec le vol du chapon tout au plus. Il s'appelait, si vous permettez, le chevalier de Beaupuy-Formigier-Cornerapé... ! J'avais dix ans quand s'agitaient les restes de cette vieille figure, à ma grande joie d'enfant, et je n'y puis penser encore aujourd'hui sans un sourire bien près d'une larme. Ce passé-là, Messieurs, avait quelque chose de grand, puisqu'on ne peut songer sans respect même à ses ridicules. »

Le chevalier de Beaupuy était, en 1816, un commensal habituel des maisons de la Cave et du Chenil (1).

Le lieutenant-colonel *Formigier de Beaupuy*, ex-maréchal des logis garde du corps, abandonne au profit du Trésor une somme de 1.000 francs sur sa solde de retraite. S'il est payé 250 francs comme chevalier de la Légion d'honneur, il destina cette somme au rétablissement de la statue d'Henri IV (2).

2 avril 1782

Dumas de Lamorlie 2^e (Jean), natif de La Morlie, diocèse de Limoges, âgé de vingt ans, présenté par M. de Lamorlie. Aux appointements de 610 livres en 1791.

Beauvais-Duroc (Léonard-Antoine), de Cherval, âgé de dix-

(1) Notice sur le baron de Gageac, par le vicomte de Saint-Robert dans *Le Chroniqueur du Périgord et du Limousin*, année 1853, page 55 et note.

(2) *Bulletin* du département de la Dordogne, n° du 17 août 1816.

neuf ans, présenté par M. Vidal. Aux appointements de 610 livres en 1791.

3 avril 1782

De Boyer du Suquet 1^{er} (Pierre-Antoine-Annet), de Saint-Cyprien, né le 26 mars 1764, âgé de dix-huit ans, présenté par M. de Lavermondie. Aux appointements de 610 livres en 1791.

Brigadier, aux gardes du corps du Roi (C^{ie} de Gramont), juin 1814 ; retraité, 1^{er} novembre 1815.

2 juillet 1782

Desbordes ou Debordes (Pierre), de Périgueux, âgé de vingt-deux ans, présenté par M. de Lortal. Aux appointements de 610 livres en 1791.

Dubuisson (Jean-Jacques), de Bergerac, âgé de vingt-un ans, présenté par M. le lieutenant de Saint-Exupéry. Rayé en 1784.

2 juillet 1785

Durif de Cressac (François), de Ribérac, âgé de vingt ans, présenté par M. de Reignefort, garde du corps. Aux appointements de 610 livres en 1791.

Garde à la C^{ie} de Gramont, juin 1814 ; retraité, 1^{er} novembre 1815.

11 juillet 1784

De Malbec de Lafreunie (Léonard), de Montagnac-la-Crempe, âgé de dix-neuf ans, présenté par M. de Fayolles, maréchal des logis à la Compagnie de Villeroy.

30 septembre 1784

De Boyer 2^o (David), de Saint-Cyprien, âgé de vingt-sept ans, présenté par M. de Lavermondie. Aux appointements de 610 livres en 1791. Emigra.

Brigadier à la C^{ie} de Gramont, 30 septembre 1814 ; retraité, 1^{er} novembre 1815.

21 août 1785

Du Cause (Elie-Nicolas), du château du Cause (1) par Bergerac, âgé de vingt ans, présenté par M. Larigaudie.

(1) Commune de Montagnac-la-Crempe, canton de Villamblard.

Était malade à Périgueux et n'émigra pas. Aux appointements de 610 livres en 1791.

Reprit du service sous la Restauration et bénéficia d'une pension de 1 200 francs, le 31 octobre 1815.

Demanda en 1825, la décoration de l'Ordre de Saint-Louis et fut appuyé par M. Chilhaud de La Rigaudie, doyen de la Chambre des Députés.

28 septembre 1785

De Mérillou de Lapouyade (1) (Jean), âgé de dix-huit ans, de Nailhac, présenté par M. de Loqueyssie 11^e. Seigneur de Lapouyade, la Baronnie, le Mayaugien (?), le Brouillet et autres lieux. Epousa (contrat Chinours, du 29 janvier 1787), Marguerite Debets de Lacrousille. Marié le 30 à Saint-Front de Périgueux (2).

2 janvier 1786

De Vidal de Boisset (Bernard-François-Louis), de Périgueux, né le 21 août 1764, de Mathieu et de dame Lagorse, âgé de vingt-un ans, présenté par M. Vidal-Duclaud. Décédé le 23 mars 1852. Chevalier de Saint-Louis, 1814.

Avait épousé, le 23 juin 1813, sa cousine Geneviève, fille d'Aubin Vidal, née à Châlons-sur-Marne le 3 janvier 1782. Une fille : Madame Daussel.

27 mars 1787

De Bèze de Lacrouzille (François), de Périgueux, âgé de dix-neuf ans, présenté par M. Martin de Lasalle, garde du corps. Aux appointements de 610 livres en 1791.

Garde du corps à la C^{ie} de Gramont, juin 1814; retraité, 1^{er} novembre 1815.

Fils aîné de Pierre (3). Beau-frère de Mérilhou-Lapouyade.

(1) Lapouyade, paroisse de Nailhac, aujourd'hui canton d'Hautefort.

(2) *Bulletin* de la Société historique du Périgord, année 1914, p. 230.

Inventaire des Archives de Périgueux, par M. Hardy, p. 359.

(3) *Bulletin* de la Société historique et archéologique du Périgord, année 1914, p. 230.— Désavoué par son père (Archives de la Dordogne, p. 9, 10 et 513).

25 juin 1787

De Mérilhou ou Mérillou III^e (Jean), âgé de vingt-un ans, d'Hautefort, présenté par M. de Vidal. Né le 30 mars 1766 au bourg de Cherveix, fils de François et de Françoise Reynaud;

Joignit son corps à Coblentz le 27 septembre 1791. Fit les campagnes de 1792 à l'Armée du Centre, de 1794-95 aux Chasseurs nobles de l'Armée de Condé (C^{ie} n^o 4), de 1796-97 au 2^e régiment de Cavalerie noble. Passa ensuite en Russie et fit la campagne de 1799-1800 au Régiment noble à cheval.

Garde du corps du roi Louis XVIII (C^{ie} Gramont); retraité 1^{er} novembre 1815. Chevalier de la Légion d'honneur (6 décembre 1815) et de l'Ordre militaire de Saint-Louis. Décédé après 1852.

4 avril 1788

De Saint-Exupéry (Jean-François), de Bourniquel, âgé de quinze ans. Né le 1^{er} novembre 1772 de Jean-Baltazar, comte de Rouffignac, de Cardou, Fleurac, Paleyrac et Cussac, et de Magdeleine-Gabrielle de la Grange-Gourdon. Baptisé le 2, à Bourniquel. Présenté par M. le comte de Saint-Exupéry, commandant d'escadron des gardes du corps du Roi.

Mort au château de Cardou, paroisse de Bourniquel, et enterré le 25 décembre 1789 au caveau de la chapelle de sa maison dans l'église paroissiale, en présence de Jean, comte de Saint-Exupéry, ancien lieutenant commandant d'escadron des gardes du corps du Roi, maréchal des camps et armées de Sa Majesté, oncle du défunt, et de Ambroise, chevalier de la Clergerie, lieutenant au bataillon des Chasseurs royaux du Dauphiné (1).

Joseph DURIEUX.

(A suivre).

(1) Communication de M. l'abbé H. Chastaing, curé de Bourniquel, membre titulaire de la Société historique et archéologique du Périgord.
